

du pauvre; on devint injuste pour n'être pas entièrement exhéredé de colonies : de là les guerres, et tous les désordres qui en ont été la suite.

Qu'il soit impossible de supposer, contre l'usage malheureusement trop général, que les peuples soient à la fois éclairés et généreux, et généreux parce qu'il sont éclairés, cependant une supposition de générosité bien entendue peut n'être pas chimérique, et l'on peut croire à celle que l'intérêt lui-même peut dicter. Ainsi il n'y a rien de ridicule à supposer que les Espagnols, par exemple, embarrassés de leurs trop grandes possessions, fatigués d'errer dans d'immenses déserts, aient pu penser à se concentrer dans les parties qui leur auraient mieux convenu et qu'ils aient abandonné l'excédant à d'autres nations, en leur laissant le soin de les féconder et de les peupler. Pierre-le-Grand avait bien formé un semblable dessein pour ses vastes états, qui certainement en avaient moins besoin que l'Amérique; pourquoi n'eût-il pas été exécuté là où il était si nécessaire? Par là les Européens ont violé partout la règle